

La soirée s'écoula tristement, Marthe pensait bien que M. le curé « avait quelque chose », que tout n'allait pas comme à l'ordinaire, mais elle n'osait l'interroger et se contentait de se livrer « en dedans » à des suppositions de toutes sortes. Enfin, lasse de se mettre l'esprit à la torture, elle n'y songea plus. D'ailleurs, l'abbé Ravel ne tarda pas à regagner sa chambre où, après une longue et fervente prière, il se mit au lit.

Mais d'où venait la mesure injuste et rigoureuse qui avait frappé cet irréprochable prêtre ?

Le curé de X... était profondément aimé par tous ses paroissiens, qui trouvaient en lui un guide sûr et éclairé, et un ami toujours prêt à les aider ou à les secourir : mais il avait cependant un ennemi, un seul ! Certes, ce n'était pas beaucoup, mais qui sait ce que peut faire de mal un esprit borné, fanatique et ambitieux ? C'était le cas du maire du village d'X..., M. Mathieu. Homme muni d'une instruction très sommaire, puisée à l'école de la ville voisine, profondément orgueilleux et désireux de dominer ses concitoyens, il avait, à force d'intrigues, obtenu la dignité municipale dont il se glorifiait. Aussitôt en place, il avait à la hâte aboli les processions, et s'était si bien démené, que les Frères et les Sœurs, qui ne comptaient que des sympathies dans tout le village, avaient été chassés de leurs écoles et remplacés par des instituteurs et institutrices « fin-de-siècle ».

Toutes ces mesures qui sont, hélas ! dans le goût impie du jour, avaient souverainement déplu à l'abbé Ravel qui n'avait pas caché son sentiment à ce sujet. Le mécontentement du curé avait exaspéré Mathieu qui savait le curé très influent sur l'esprit de ses paroissiens et qui tremblait pour sa réélection prochaine. De plus, on avait incriminé tout haut, dans le pays, les menées franc-maçonnes du maire et on avait laissé percer une assez vive antipathie pour lui. Il était résulté de tout cela une haine profonde et sourde de Mathieu pour le curé, haine qui n'avait cessé de se manifester par mille tracasseries mesquines et qui venait de se traduire tout à coup, par la suppression du traitement arrachée aux autorités compétentes par un rapport plein de grossières calomnies.

(A suivre.)